Les thermes publics

Autor(en): **Martin Pruvot, Chantal**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **24 (2001)**

Heft 2-fr: **Avenches : capitale des Helvètes**

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-18975

Nutzungsbedingungen

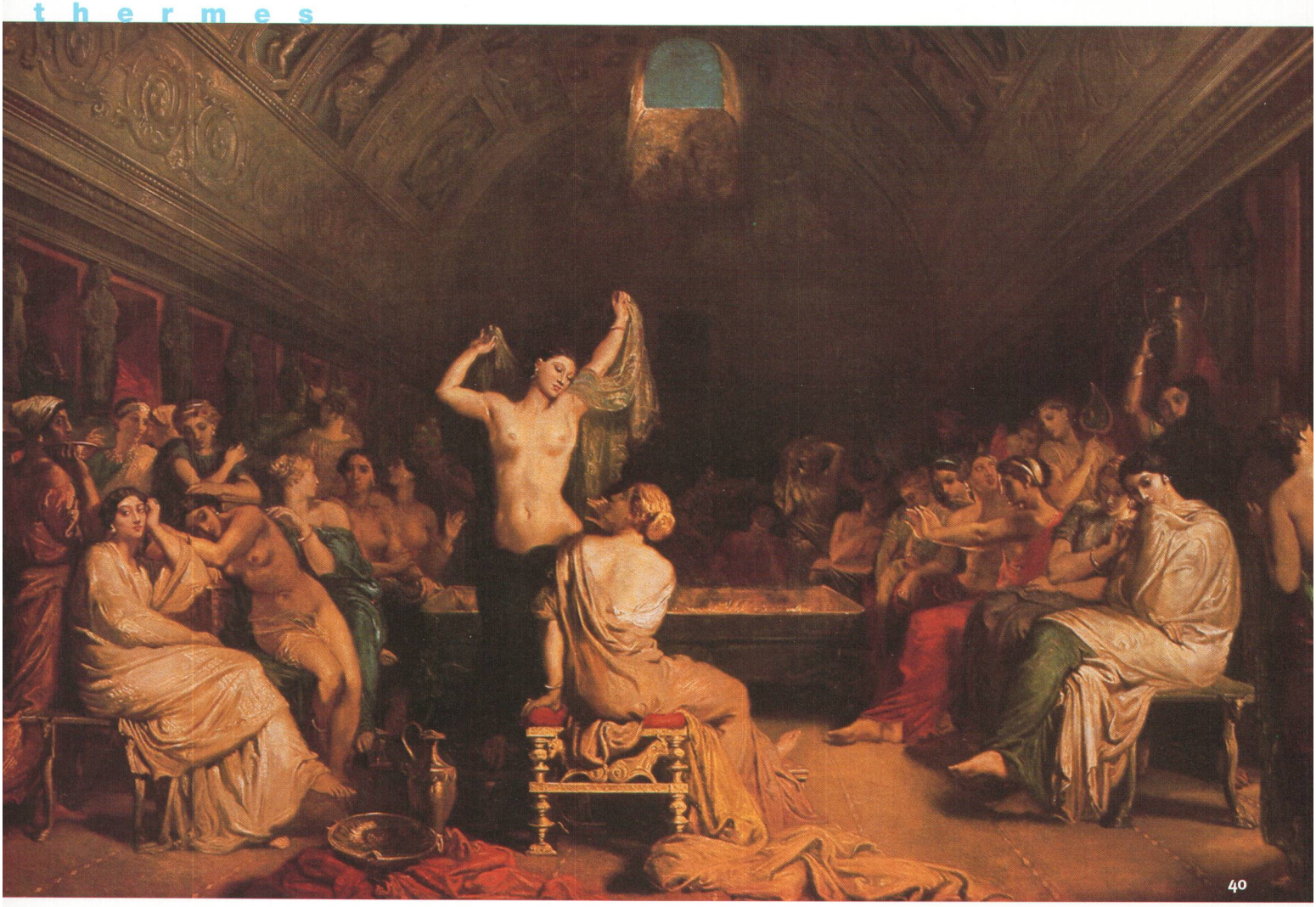
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



40

Les thermes publics

__Chantal Martin Pruvot

Monuments typiquement romains, les thermes publics font partie intégrante du paysage architectural d'Avenches dès 29 apr. J.-C., date où se construit un premier établissement.

A Rome comme dans les provinces, les thermes publics tiennent une place prépondérante au cœur de la cité. Agglomérations secondaires, capitales de cité ou colonies se munissent ainsi de bains publics monumentaux qui font partie intégrante du paysage urbain au même titre que le forum, le théâtre ou l'amphithéâtre. Aventicum

possédait plusieurs établissements balnéaires dont trois sont clairement identifiés dans les *insulae* 19, 23 et 29 (fig. 27).

Les thermes de l'*insula* 19

Les premiers thermes connus sur le site ont été construits vers 29 apr. J.-C. et, à ce titre, figurent parmi les plus anciens complexes balnéaires attestés dans les provinces nord-occidentales de l'Empire où ce type d'établissement n'apparaît guère avant le règne de Claude. Jouissant d'une situation privilégiée à l'entrée de la ville, en bordure de l'une des principales rues, le *decumanus maximus,* ils s'inscrivent à la limite des quartiers réguliers et jouxtent l'un des sanctuaires de tradition indigène du complexe religieux qui s'étend sur le versant est de la colline. L'édifice tibérien (fig. 41) occupe une surface minimale de 20 m sur 27 m délimitée au nord par un mur de façade aligné sur la voirie et à l'ouest par un mur oblique qui le sépare de la zone des sanctuaires. Le plan, très incomplet, se caractérise par une vaste piscine à abside (17,50 x 10,30 m; profondeur 1,20 m) accessible par deux petits escaliers étroits situés de part et d'autre de l'abside (fig. 43). Vraisemblablement couverte, elle était bordée au nord par des boutiques, des tavernes ou des locaux de service. La forme et la fonction de la salle contiguë, flanquée d'une abside également, restent inconnues. La vidange des eaux usées du bassin, dont la capacité est estimée à quelque 235 000 l, était assurée par une canalisation qui devait se déverser dans l'un des collecteurs de la voirie. La question de l'approvisionnement en eau de ces thermes n'est en revanche pas résolue: la nappe phréatique sous-jacente, qui a nécessité l'implantation d'un réseau dense de pieux de chênes pour stabiliser les fondations, a pu servir de réservoir d'alimentation. Un approvisionnement par le biais d'un aqueduc ne peut

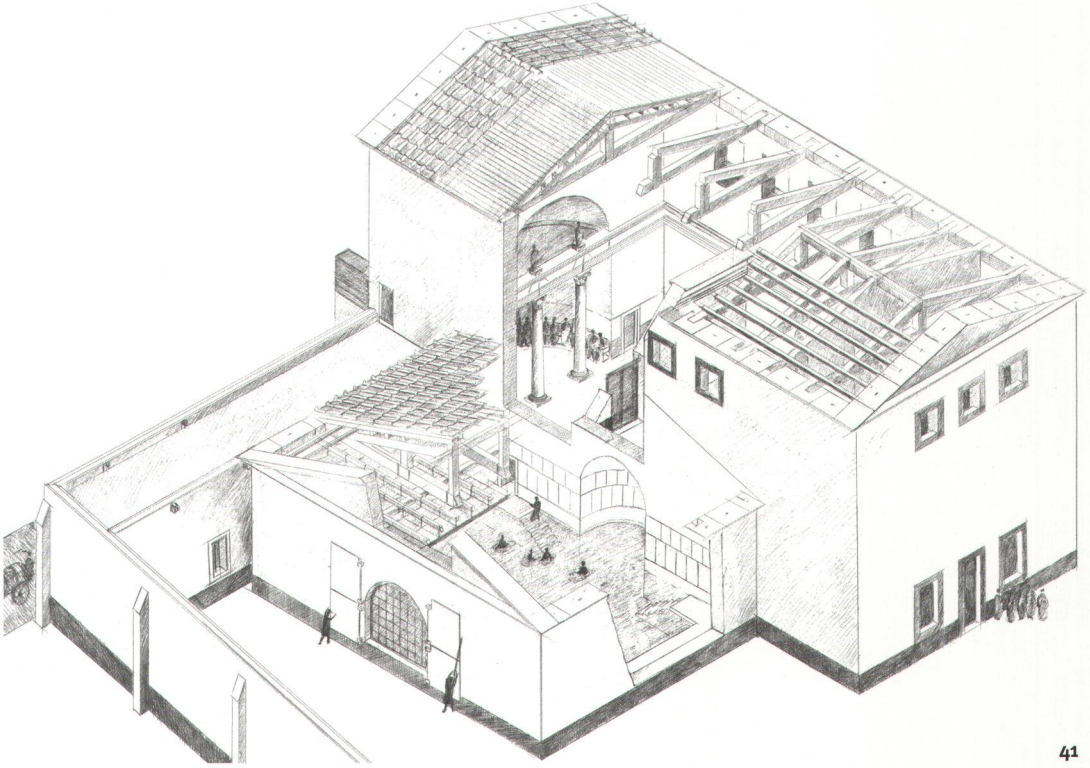
Activités thermales, sociales et culturelles. De même que les édifices thermaux sont l'une des principales composantes de la parure monumentale de la ville, l'activité thermale est également au centre des occupations quotidiennes d'un citoyen romain, qui, tous les après-midi, suite à une matinée de travail, un repas léger et une sieste, fréquente assidûment les thermes.

Quelques textes d'auteurs anciens rendent compte, parfois dans le détail, du parcours thermal et du rituel des bains qui se déroulait de la façon suivante. Après un passage obligé dans le vestiaire (*apodyterium*) chacun se changeait pour endosser des vêtements de bains. Ceux qui souhaitaient s'adonner à quelques exercices physiques s'enduisaient le corps d'un onguent et accédaient directement à l'espace réservé à cet effet (*palaestra*), doté d'une grande piscine (*natatio*) qui permettait également de pratiquer la nage. On rejoignait ensuite une salle tempérée (*tepidarium*) où l'onguent, la sueur et la poussière déposée sur le corps étaient nettoyés à l'aide de racloirs (*strigiles*). Il était évidemment possible de passer directement du vestiaire au *tepidarium*. Tous se rendaient ensuite dans la salle chauffée (*caldarium*) où se trouvaient des bains chauds d'immersion et d'aspersion. Une petite salle surchauffée desservait parfois les thermes, sorte de sauna (*laconicum* ou *sudatorium*) auquel on pouvait accéder à n'importe quel stade de l'itinéraire. Commençait ensuite le parcours inverse progressif: un passage par le *tepidarium*, la salle froide (*frigidarium*), munie de baignoires, et le retour au vestiaire. Ce parcours type évoluait évidemment selon les désirs de chacun, en fonction également des installations mises à disposition.

Les établissements thermaux qui contribuaient de manière non négligeable à la salubrité publique, étaient surtout des lieux de rencontre pour les visiteurs venus s'y divertir. On se rendait aux bains certes pour pratiquer un sport et se laver, mais également et surtout pour se détendre (massages, relaxation), recevoir des soins esthétiques (l'épilation par exemple), écouter des orateurs et fréquenter la bibliothèque. On aimait y rencontrer ses amis, ses voisins, ses clients et, si l'occasion se présentait, des affaires y étaient conclues. Lorsque les thermes n'étaient pas dotés de deux sections de bains distinctes en fonction du sexe, on avait recours à une alternance des horaires de fréquentation, le matin étant plus volontiers réservé aux femmes, tandis que les hommes en profitaient tout l'après-midi et même en soirée.

Fig. 40
Th. Chassériau, *Le tepidarium* (19e s.).

Th. Chassériau, Il tepidarium *(XIX sec.).*



41

Fig. 41
Insula 19. Restitution des thermes d'époque tibérienne (vers 29 apr. J.-C). Dessin Pierre André, 2001.

Insula *19. Restituzione delle terme d'epoca tiberiana (attorno al 29 d.C.).*

toutefois pas être exclu, comme pour les autres édifices balnéaires construits par la suite.

Une série d'indices laissent supposer qu'à l'époque tibérienne, l'établissement de l'*insula* 19 était parfaitement intégré au secteur cultuel adjacent et jouait un rôle non négligeable dans la vie religieuse d'Aventicum: sa situation à la limite de la zone des sanctuaires, l'orientation du mur de fermeture occidental de l'édifice calquée, non pas sur l'axe des bâtiments thermaux et de la trame urbaine, mais obliquement à ceux-ci, sur l'axe des sanctuaires (fig. 41), la contemporanéité des divers programmes de réfections et de reconstructions des sanctuaires et des bains. La *natatio,* de dimensions inhabituelles, accessible par deux escaliers étroits qui contraignaient les visiteurs à suivre un parcours obligé n'est pas caractéristique des thermes publics classiques et reflète une ambiance particulière. Si une atmosphère religieuse semble régner sur cet établissement, il serait toutefois excessif de le considérer comme un lieu de culte thermal à part entière, les critères permettant de le définir comme tel faisant défaut (ex-votos, dédicaces, autels, captage de source sacralisée, vertus thérapeutiques des eaux locales).

Les premières réfections de ce complexe balnéaire sont entreprises dans la grande *natatio* dont la largeur est réduite à 8,50 m après la suppression de l'abside. Ces modifications font peut-être partie des transformations plus importantes survenues vers 72 apr. J.-C., au cours desquelles l'emprise de l'établissement semble avoir été étendue à l'ensemble du quartier de l'*insula* 19.

La restructuration de l'édifice aux environs de 135-137 apr. J.-C. est en revanche mieux connue (fig. 45, 1). Les façades, maintenues aux emplacements définis à l'époque flavienne, sont pour la plupart reconstruites. La façade occidentale qui sépare la zone balnéaire des sanctuaires est déplacée vers l'ouest et alignée sur la trame urbaine. L'ancienne orientation oblique est de ce fait définitivement abandonnée. Les thermes agrandis occupent désormais une surface de 82 m sur 63 m environ, inférieure à une *insula* standard. Construit sur un modèle de plan en enfilade, l'édifice est constitué de deux parties distinctes. A l'ouest, les salles froides (bassin et *frigidarium*), réminiscence de l'établissement tibérien, et à l'est,

Fig. 42
Palais de Derrière la Tour. Vasque en calcaire (*labrum*) découvert dans les bains. Diamètre 90 cm, profondeur 10 cm.

*Palazzo di Derrière la Tour. Vasca di calcare (*labrum*) rinvenuta nei bagni. Diametro 90 cm, profondità 10 cm.*

Fig. 43
Insula 19. Abside de la piscine des thermes tibériens, vue de l'ouest.

Insula *19. Abside della piscina delle terme tiberiane vista da occidente.*

les salles chaudes (double *tepidarium* et *caldarium*). Les deux secteurs sont séparés par des pièces intermédiaires que tempèrent des chaufferies (*praefurnia*) accessibles par une galerie de service souterraine (fig. 46). Le *frigidarium,* qui communique avec une salle où se trouve le grand bassin peu profond (9 x 7,5 x 0,5 m), est doté de deux baignoires d'angle et d'une vasque en son milieu (*labrum*). Une fresque à décor marin et un dallage en calcaire blanc en complètent l'ornementation. C'est de cette pièce que provient la statue d'une déesse-mère trônant (fig. 47), peut-être la représentation de la divinité protectrice de ces bains (*Fortuna Balnearis*). Fréquemment rencontrées dans les établissements thermaux, ces effigies divines ne constituent pas systématiquement une invitation au culte et ont le plus souvent une fonction décorative. D'autres pièces d'eaux et locaux secondaires, telles des latrines, devaient compléter l'équipement thermal de l'édifice en bordure sud du corps principal, dans la partie méconnue. C'est vraisemblablement dans ce secteur que se trouvait un *sphaeristerium,* salle parfois couverte et chauffée, dans laquelle se pratiquaient des jeux de balle très appréciés à l'époque romaine (*sphaera* = balle, ballon), notamment un genre de jeu de paume. Si les *sphaeristeria* sont fréquents dans les thermes d'Italie, ils sont en revanche rares au nord des Alpes où le bâtiment avenchois, attesté par une inscription, est à ce jour le seul identifié. Espace de jeu romain par excellence, il confère aux thermes du 2e siècle un caractère public classique. Dans la zone occidentale contiguë au grand bassin se trouvait peut-être la palestre, délimitée au nord par une longue halle ou portique double bordant la rue et se déployant au-delà de l'enceinte thermale sur plus d'une quarantaine de mètres en direction des sanctuaires.

Les premiers thermes du forum (*insula* 23)

La ville se dote vers le milieu du 1er s. apr. J.-C. d'un second établissement thermal situé dans le tiers occidental de l'*insula* 23, immédiatement à l'est du forum. L'édifice est séparé du reste du quartier par une rue secondaire probablement présente dès les origines.

Son plan est incomplet et la fonction des quelques salles connues, qui s'agencent selon un axe nord-sud sur une longueur restituée de 68 m, n'est pas déterminée avec certitude (fig. 45, 2):

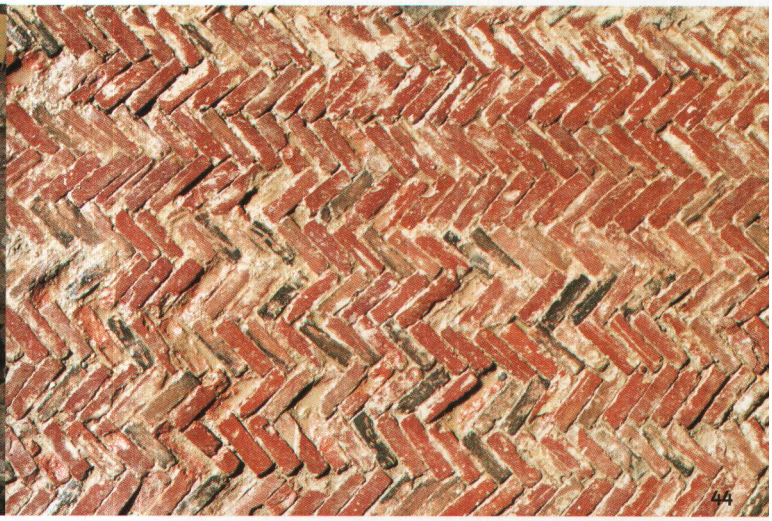
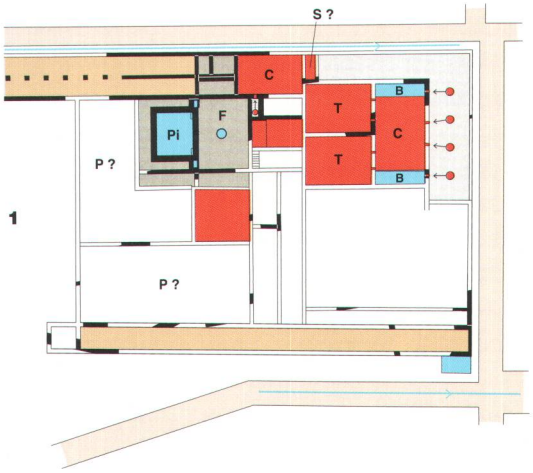


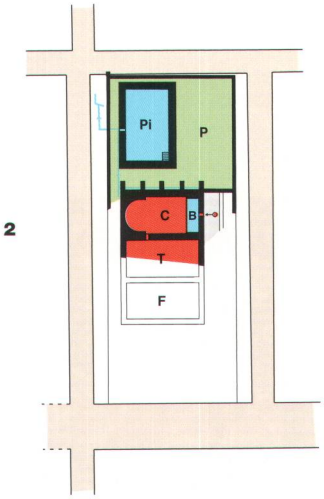
Fig. 44
Insula 19. Détail de l'*opus spicatum* qui constituait le fond de la piscine d'époque tibérienne.

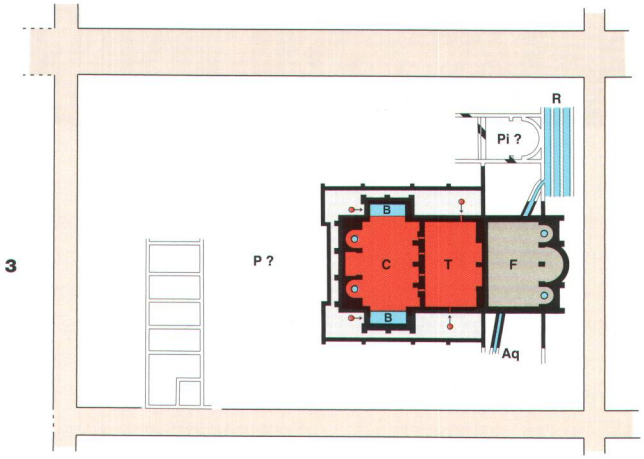
Insula *19. Particolare dell'*opus spicatum *del pavimento della piscina di epoca tiberiana.*

Fig. 45
Les différents ensembles thermaux d'Aventicum.
Insula 19. Plan des thermes du début du 2e s. apr. J.-C. (1)
Insula 23. Plan des thermes du milieu du 1er s. apr. J.-C. (2)
Insula 29, thermes d'En Perruet. Plan du bâtiment de l'époque flavienne (vers 77 apr. J.-C.). (3)

Insula *19. Pianta delle terme dell'inizio del II sec. d.C. (1)*
Insula *23. Pianta delle terme della metà del I sec. d.C. (2)*
Insula *29, terme in località En Perruet. Planimetria dell'edificio di epoca flavia (verso il 77 d.C.). (3)*







Aq	aqueduc
B	bassin
C	*caldarium*
F	*frigidarium*
P	palestre
Pi	piscine
R	réservoir d'eau
S	*sudatorium*
T	*tepidarium*
●→	chaufferie
○	vasque *(labrum)*
	rue
	portique

N 0 10 20 m

une imposante piscine en plein air, de 15 x 9 m, et probablement la palestre occupent la partie nord de l'établissement. Le *caldarium,* flanqué d'une abside, est muni d'un bassin chauffé dont une mosaïque ornait la banquette (fig. 48). Lui succède un *tepidarium,* identifié comme tel par la présence, dans le mur séparant les deux pièces, d'un conduit assurant le passage de l'air chaud. La partie froide devait se déployer dans la zone méridionale non explorée de l'îlot. Placés de part et d'autre du noyau thermal, des couloirs devaient permettre d'accéder directement à la palestre et à la *natatio,* sans passer par les pièces chauffées.
Vers le début du 2e siècle, alors que les thermes voisins de Perruet (*insula* 29) subissent leurs premières transformations, ces bains sont détruits et supplantés par un édifice public vraisemblablement dédié à la déesse Minerve.

Les thermes du forum (thermes de Perruet, *insula* 29)

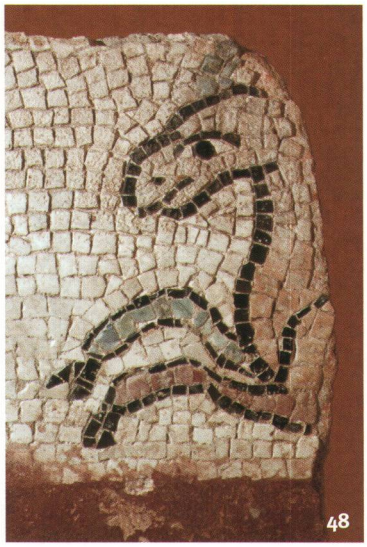
A l'époque flavienne, l'équipement thermal de la ville se développe de manière importante, comme en témoigne notamment l'édification, vers 77 apr. J.-C, d'un nouvel établissement de bains publics aux abords du forum. Ces thermes vont côtoyer pendant quelques décennies ceux de l'*insula* 23.
Plusieurs inscriptions découvertes dans l'enceinte même du complexe balnéaire laissent supposer que sa construction a été largement financée par la grande famille helvète des Camilli.
Explorés à plusieurs reprises dès le début du 19e siècle, ce sont actuellement les thermes les mieux connus du site. Les chercheurs de la première heure, qui ont eu la chance d'assister au dégagement d'une partie de l'élévation du monument, relatent la présence de piliers encore conservés sur plus de 4 m de hauteur, de sols dallés en marbre blanc, ainsi que de traces de grandes portes en bronze. Ayant subi depuis l'outrage du temps et des récupérateurs de matériaux, les vestiges restaurés et présentés

Fig. 46
***Insula* 19. Thermes du début du 2e s. apr. J.-C. Galerie de service souterraine en très bon état de conservation qui desservait plusieurs chaufferies (*praefurnia*).**

Insula *19. Terme dell'inizio del II sec. d.C. Galleria sotterranea di servizio in ottimo stato di conservazione, attraverso la quale si accedeva a più di un focolare (*praefurnia*).*

aujourd'hui au public (fig. 50) sont essentiellement ceux des infrastructures de l'édifice.

Ce complexe thermal, qui occupe l'entier d'une *insula,* soit environ 71 m sur 105,5 m, est constitué d'un corps principal regroupant le *caldarium,* le *tepidarium* et le *frigidarium* (fig. 45, 3). Disposées en enfilade, ces salles très spacieuses (entre 205 et 305 m^2) sont ceinturées par des locaux et des couloirs de service permettant d'accéder aux nombreuses chaufferies (*praefurnia*). La pièce chaude est munie de deux grandes baignoires (*alvei*) et de trois niches ayant abrité des vasques. On retrouve le pendant de ces niches dans le *frigidarium*. Du point de vue formel, de telles caractéristiques, peu fréquentes dans les établissements balnéaires de cette époque, permettent de rapprocher ces thermes de ceux des camps légionnaires d'Exeter et de Caerleon en Grande-Bretagne, de Vindonissa en Suisse, ainsi que des «thermes des femmes» de la colonie d'Augst, tous édifiés durant la seconde moitié du 1er s. apr. J.-C. Autour du noyau central sont dis-



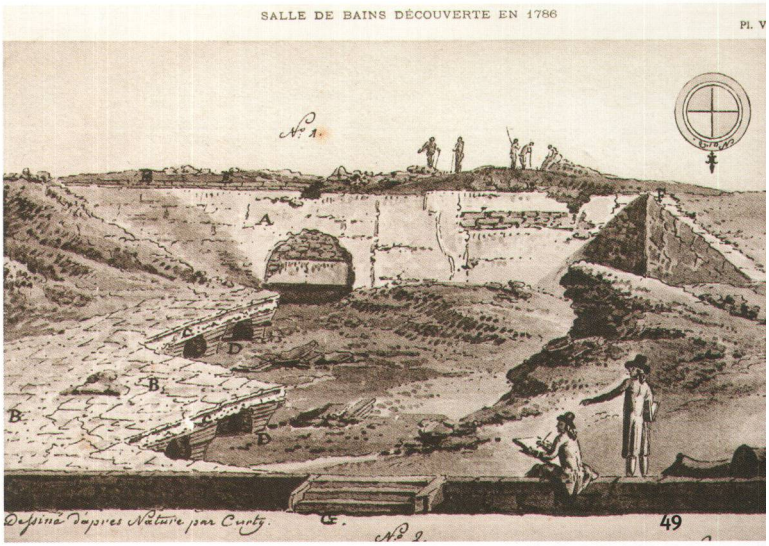


Fig. 47
Insula 19. Statue d'une déesse-mère retrouvée sur le sol du *frigidarium* des thermes du début du 2e s. apr. J.-C. H. 80 cm.

Insula *19. Statua di una dea-madre rinvenuta sul pavimento del* frigidarium *delle terme dell'inizio del II sec. d.C.*

Fig. 48
Insula 23. Fragment d'une mosaïque qui tapissait le bord du bassin du *caldarium* au milieu du 1er s. apr. J.-C. Ce fragment représentant un hippocampe qui devait faire partie d'un cortège marin est le plus ancien témoignage d'une mosaïque figurée à Avenches. Dim. 28 x 26 cm.

Insula *23. Frammento di un mosaico che tappezzava l'orlo del bacino del* caldarium *nella metà del I sec. d.C. Si tratta del più antico mosaico figurato da Avenches, sul quale si riconosce l'immagine di un ippocampo, probabilmente parte di un corteo marino.*

Fig. 49
Insula 16 Ouest. Vue des fouilles dirigées par Erasmus Ritter en 1786.

Insula *16 ouest. Veduta degli scavi diretti da Erasmus Ritter nel 1786.*

posés des locaux annexes dont les fonctions restent pour la plupart inconnues. Dans la partie nord, les archéologues ont mis au jour vers le milieu du 20e siècle des structures hydrauliques interprétées comme les vestiges d'une *natatio* absidiale et de réservoirs d'eau alimentés par un aqueduc traversant le sous-sol du *frigidarium*. A l'ouest, un grand espace libre de toute construction, peut-être la palestre, est bordé du côté du forum par un bâtiment public, des boutiques, des salles de réunions ou des bureaux de corporations.

A l'image de l'édifice de l'*insula* 19, ces thermes vont également connaître d'importantes modifications au début du 2e siècle, vers 120 apr. J.-C. Outre la création de nouveaux bassins à l'intérieur du *caldarium* et du *frigidarium,* ces transformations se caractérisent avant tout par l'adjonction d'un ensemble de locaux chauffés au sud. Ces pièces pourraient appartenir à une deuxième section thermale plus restreinte, peut-être réservée à la gent féminine.

Entre la seconde moitié du 2e et le 3e siècle, ces nouvelles annexes feront à leur tour l'objet de réfections, tout comme les chaufferies (*praefurnia*) du corps principal dont la fréquente utilisation a occasionné de nombreux travaux d'entretien.

D'autres bains publics?

D'autres grands établissements thermaux ont pu exister, en particulier dans les *insulae* 16 (fig. 49) et 18, dans des quartiers également proches du forum. A l'heure actuelle, on ne peut cependant pas en certifier le caractère public. En effet, plusieurs des riches demeures répertoriées sur le site possédaient leurs propres installations de bains (*balnea*) aux dimensions parfois relativement importantes. C'est notamment le cas du palais construit dans la région de Derrière la Tour qui abritait un grand espace thermal incluant des pièces froides et chaudes, un bassin, des latrines, ainsi qu'un probable vestiaire.

Fig. 50
Insula 29, thermes d'En Perruet.
Vue du *tepidarium* en cours de restauration.

Insula *29, terme in località En Perruet.*
Veduta del tepidarium *durante il restauro.*

Fig. 51
Objets de toilette et de parure provenant des différents thermes publics d'Avenches. De gauche à droite : en bas, épingles à cheveux, cuillers, pince à épiler, cure-oreilles, spatules; en haut, fibule, strigile.

Suppellettili da toiletta e d'ornamento dalle terme pubbliche d'Avenches. Da sinistra a destra: in basso, spilloni, cucchiaini, pinzetta per depilazione, sonde per le orecchie, spatole; in alto, fibula, strigile.